

Marie Redonnet

Nevermore

Roman

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

Cette mutation à San Rosa, sur la côte ouest, juste avant la frontière, ce n'est pas ce dont Willy Bost avait rêvé. Mais ce dont il avait rêvé, il veut l'oublier, comme il veut oublier le passé. Sur le carnet qu'il a acheté avant son départ, il a écrit en rouge sur la première page : *Interdit de me rappeler le passé. Interdit de comparer le présent à ce dont j'ai rêvé.* Il a choisi ce modèle exprès pour qu'il entre dans la poche intérieure de son veston, afin de l'avoir toujours à portée. Comme si à San Rosa il allait avoir besoin d'un auxiliaire, et qu'il avait décidé que ce carnet serait son auxiliaire.

Autrefois réputée pour sa baie et son volcan, San Rosa est devenue depuis la réouverture de la frontière une ville en pleine expansion. Voilà ce que Willy Bost sait de San Rosa depuis qu'il a lu le guide. Il sait aussi que c'est un poste dont personne ne veut. Si on le lui a donné, c'est qu'on se moque bien de ce qu'il veut, et qu'il est indésirable en Haut Lieu. N'ayant pu le renvoyer parce qu'il n'a

commis aucune faute passible d'une telle sanction, on l'a muté à San Rosa sans tenir compte de ses vœux. Ses vœux aussi, qui appartiennent au passé, il faut qu'il les oublie. On ne lui a rien dit sur son poste, seulement qu'il sera l'adjoint du commandant Roney Burke.

Il lui a fallu trois jours par l'autoroute pour arriver à San Rosa. La Pontiac, achetée pour presque rien la veille de son départ, n'est pas faite pour un si long voyage. Toutes les heures, il doit s'arrêter pour faire refroidir le moteur qui chauffe dès qu'il appuie sur l'accélérateur. Le thermomètre extérieur indique 40 degrés. La climatisation ne fonctionne pas. Il est en eau et ses yeux le brûlent quand il s'arrête à la dernière station avant San Rosa pour faire refroidir le moteur et aller se rafraîchir au bar.

En ressortant du bar, il se sent beaucoup mieux. Le Coca a déjà produit son effet stimulant. Mais il n'a pas prévu que la Pontiac a décidé que pour elle le voyage est fini. Il a beau tout essayer, jusqu'à la manivelle, impossible de la faire redémarrer. Le mécanicien de service lui dit que les soupapes ont grillé et qu'il faut changer la culasse. C'est ainsi qu'il fait la connaissance de Cassy Mac Key. Elle vient juste de garer son coupé à côté de la Pontiac. Il remarque tout de suite le coupé, d'un modèle ancien qu'on ne trouve plus sur le marché. Il lui en ferait sûrement compliment s'il n'était pas si préoccupé par la Pontiac qui ne veut décidément pas redémarrer.

Cassy Mac Key est très élégante dans sa robe de popeline blanche qu'on croirait sortie de chez le teinturier, tellement elle est impeccable. Elle s'aperçoit qu'il a des ennuis mécaniques, et très gentiment elle lui propose de l'aider. C'est une chance que comme lui elle aille à San Rosa, et qu'il y ait justement dans le coffre de son coupé

une corde pour le remorquage. Ils peuvent ainsi attacher la Pontiac au coupé. À condition de rouler lentement et en freinant dans les descentes, ils arriveront à San Rosa. C'est ce que le mécanicien de service, qui les aide à attacher la corde, leur promet. La Pontiac remorquée par le coupé, ça fait un drôle de spectacle sur l'autoroute. Le coupé, dont le moteur est tout neuf, sans fatiguer remorque la Pontiac.

C'est devant le bureau du commandant Roney Burke que Willy Bost détache la Pontiac du coupé qui l'a si heureusement remorqué jusqu'à San Rosa. Il demande à Cassy Mac Key, juste avant de la quitter, de lui donner son adresse à San Rosa. Quand il sera installé, il l'invitera pour la remercier du service qu'elle lui a rendu. Elle n'a pas d'adresse personnelle, seulement celle du Babylone où elle vient d'être engagée comme chanteuse. Jamais il ne penserait, en la voyant sortir de son coupé dans sa robe de popeline blanche, qu'elle va à San Rosa chanter au Babylone.